

Ifs

Les parents soutiennent une famille kosovare

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 7 novembre 2017

634 mots



Les parents élèves de l'école Jean-Vilar ont lancé une pétition pour aider la famille Ademi à retrouver un toit. - Crédit Ouest-France

Depuis lundi matin, des parents d'élèves sont présents devant l'école Jean-Vilar. Ils se mobilisent pour aider la famille Ademi, qui risque de se retrouver à la rue.

La mobilisation

«**Ce soir, on ne sait pas où la famille va dormir**», s'inquiète Cédric Evano, l'un des parents d'élèves élu de l'école Jean-Vilar.

En effet, ces derniers ont été avertis, ce week-end, par la directrice de l'école primaire, de la situation d'urgence dans laquelle se trouve la famille Ademi. «**Depuis leur arrivée en France, à l'été 2016, les différentes demandes d'asile ont échoué. Leur avocate leur a conseillé de tenter une dernière procédure de réexamen de dossier, en apportant une nouvelle pièce qui a été déposée en préfecture, le 26 octobre, explique un autre parent d'élève. Néanmoins, cette demande de réexamen ne leur donne pas accès aux droits pour le logement. Ils ont alors dû quitter l'hôtel qui les hébergeait jusqu'à présent.**»

La famille Ademi vient de bénéficier de trois nuits en foyer d'urgence par le 115. «**Mais, ce n'est que temporaire. Elle risque de se retrouver de nouveau à la rue, et de dormir, cette nuit, dans un parc, à Caen. Avec la baisse des températures, pour nous c'est intolérable**», souligne Cédric Evano.

Une solution trouvée pour huit jours

Plusieurs enfants de la famille kosovare sont scolarisés à Jean-Vilar. **« Quand on a appris la nouvelle, on s'est aussitôt réuni chez l'un d'entre nous, pour réfléchir à ce que l'on pouvait faire pour les aider. Car, depuis qu'elle est en France, cette famille a toujours cherché à s'intégrer »**, rappelle Cédric Evano.

Les quatorze parents élus ont alors fait jouer leurs réseaux. Ils ont prévenu les autres parents. Ils se sont adressés à Édith Guillot, la conseillère départementale du Calvados; à Laurence Dumont, la députée, et au préfet. **« Pour le moment, ce dernier ne nous a pas répondu. »** Les parents d'élèves ont également prévu d'envoyer une délégation pour essayer de rencontrer le maire, Michel Patard-Legendre.

En attendant, ils étaient présents devant l'école, lundi matin, dès 7 h 15, malgré le froid, pour déployer une banderole de soutien et faire signer une pétition en faveur de la famille Ademi. **« On va se relayer, toute la semaine, pour qu'il y ait toujours quelqu'un à l'ouverture et à la sortie de l'école. »**

Et, les parents réfléchissent déjà à d'autres actions **« pour faire bouger les choses »** !

De leur côté, les services de la Ville, dont le maire, Michel Patard-Legendre, ont effectué plusieurs démarches, **« notamment afin de comprendre la situation administrative de cette famille »**, précisent les services. Le maire a pu rencontrer, hier, le préfet. Ensemble, ils ont trouvé une solution d'hébergement pour les huit prochains jours, **« le temps pour l'État d'examiner les derniers documents versés au dossier de demande d'asile »**. Pendant ces huit jours, les enfants seront accueillis à la cantine, **« où ils pourront bénéficier d'un repas chaud »** et à la garderie.